



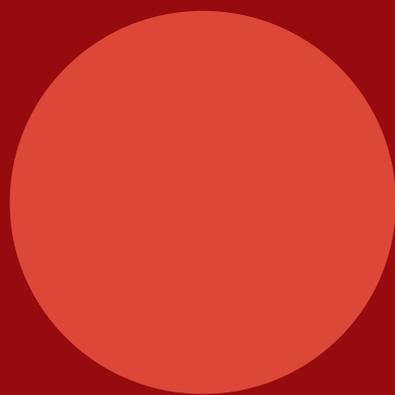
IGORT

LES CAHIERS JAPONAIS

MOGA, MOBO, MONSTRES



Futuropolis



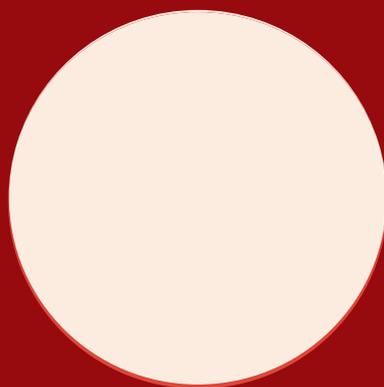




I G O R T

TRADUIT DE L'ITALIEN PAR LAURENT LOMBARD

LES CAHIERS JAPONAIS

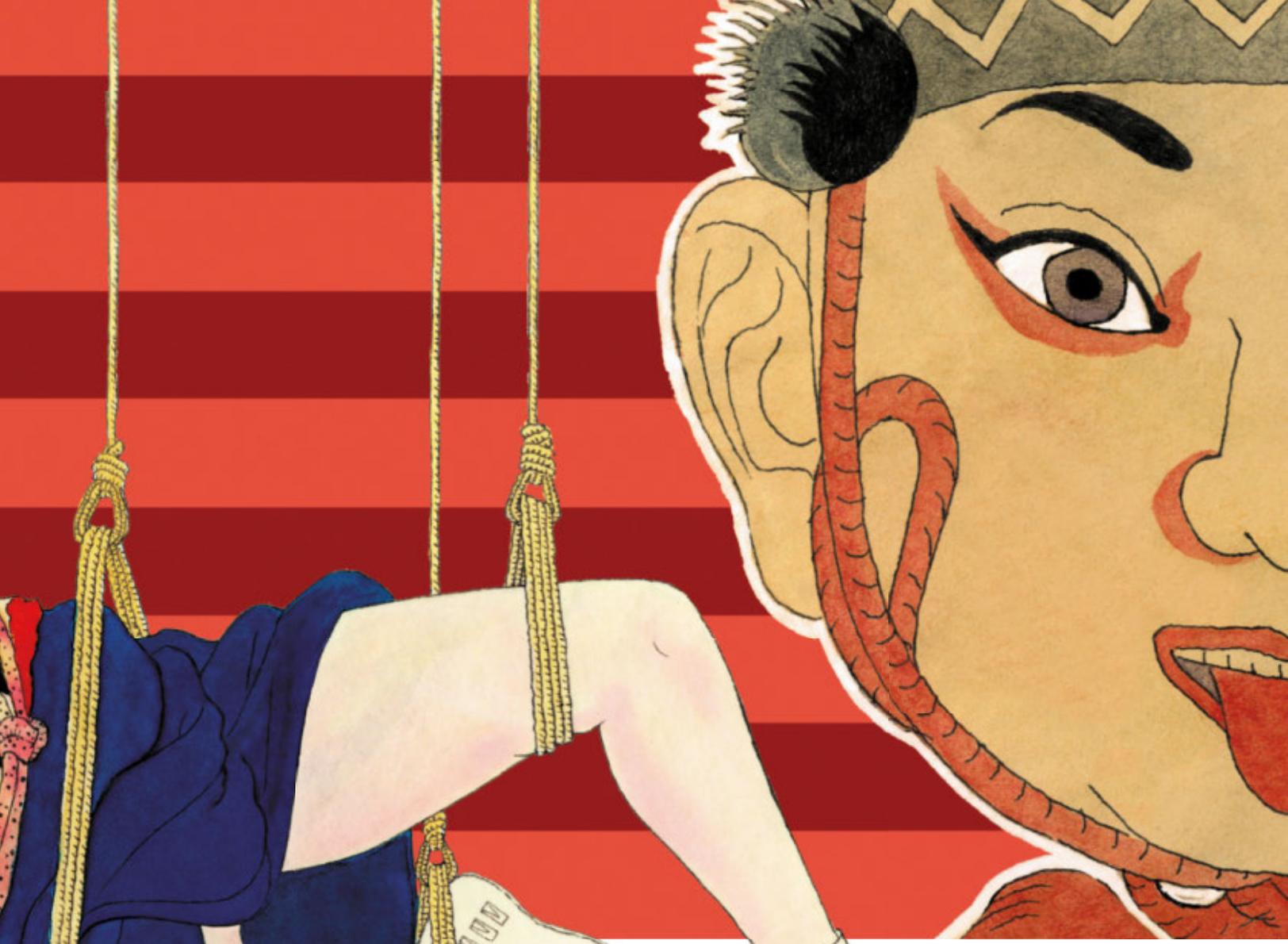




モガモボ

M O G A ● M O B

MOGA, MOBO, MONSTRES !!!



奇!!!

○ ● R Y O K I ●

M O G A ● M O B O ● R Y O K I ●

モ
ガ,
モ
ホ,
狽
奇
!!!

L'arrivée



Depuis tout petit j'ai commencé à vivre d'autres vies, comme si à elle seule la mienne ne me suffisait pas. Pour moi, c'était ça, lire : mettre les habits de quelqu'un d'autre, et vivre dans des univers inconnus. Là était l'enchantement.

En grandissant, j'ai découvert que je ressentais le même frisson en regardant un film ou en lisant une BD. Mais c'étaient des récits en images. Avec les images, je voyageais dans le mystère. Parce qu'elles explosaient dans mon esprit et, parfois, dévoraient les heures de mon sommeil, me conduisant à un état d'euphorie créatrice d'intrigues, de dialogues, de personnages, de coutumes, de mondes.

Voilà comment les fabricants d'univers, les écrivains, les auteurs de BD, les cinéastes sont devenus ma famille.

Cette histoire commence ainsi que commencent bien des films que j'ai aimés, par une arrivée.

Une petite fille, nommée Momo, arrive dans un village japonais qu'elle ne connaît pas.

Un ailleurs peuplé de présences, d'antiques lutins qui l'effraieront et l'aideront à grandir.

Ce pourrait être mon histoire.

L'histoire de n'importe lequel d'entre nous qui se serait aventuré dans les univers dessinés par Dieu sait quel architecte farfelu.

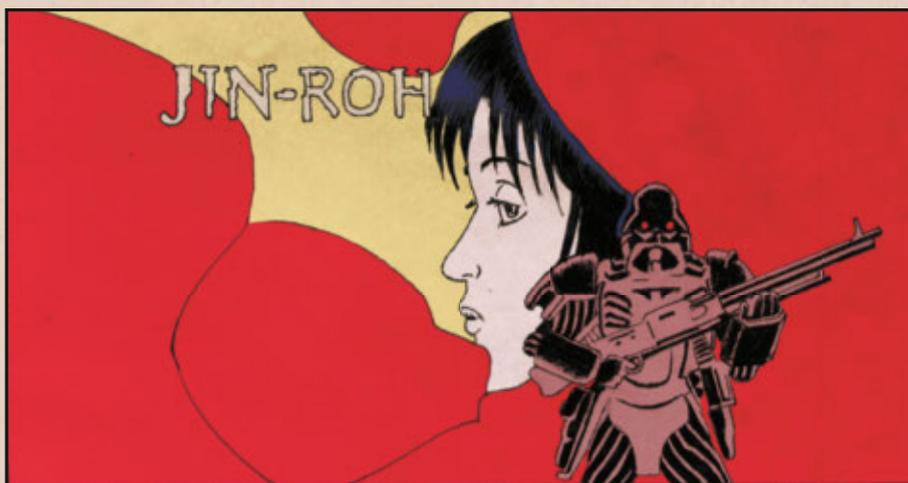
Des lieux inconnus qui tout d'abord nous ont effrayés, et par la suite intrigués, jusqu'à ce que nous nous mettions à les appeler "maison".

Voilà, le voyage a commencé, mettez-vous à l'aise, nous allons en voir de belles !

Un café chaud à la main, j'avais fini de visionner pour la énième fois *Lettre à Momo*, un de mes anime japonais préférés, réalisé par Hiroyuki Okiura.



Okiura, un représentant de la nouvelle génération, s'était déjà fait remarquer avec *Jin-Roh, La brigade des loups*, film post-apocalyptique de haut niveau. Mais ce nouvel anime était très différent.



Lettre à Momo est un film aux tons délicats, presque intimistes.

Je l'avais vu et revu au fil du temps, régulièrement, comme si j'allais rendre visite à un ami de confiance, avec qui on se sent bien.



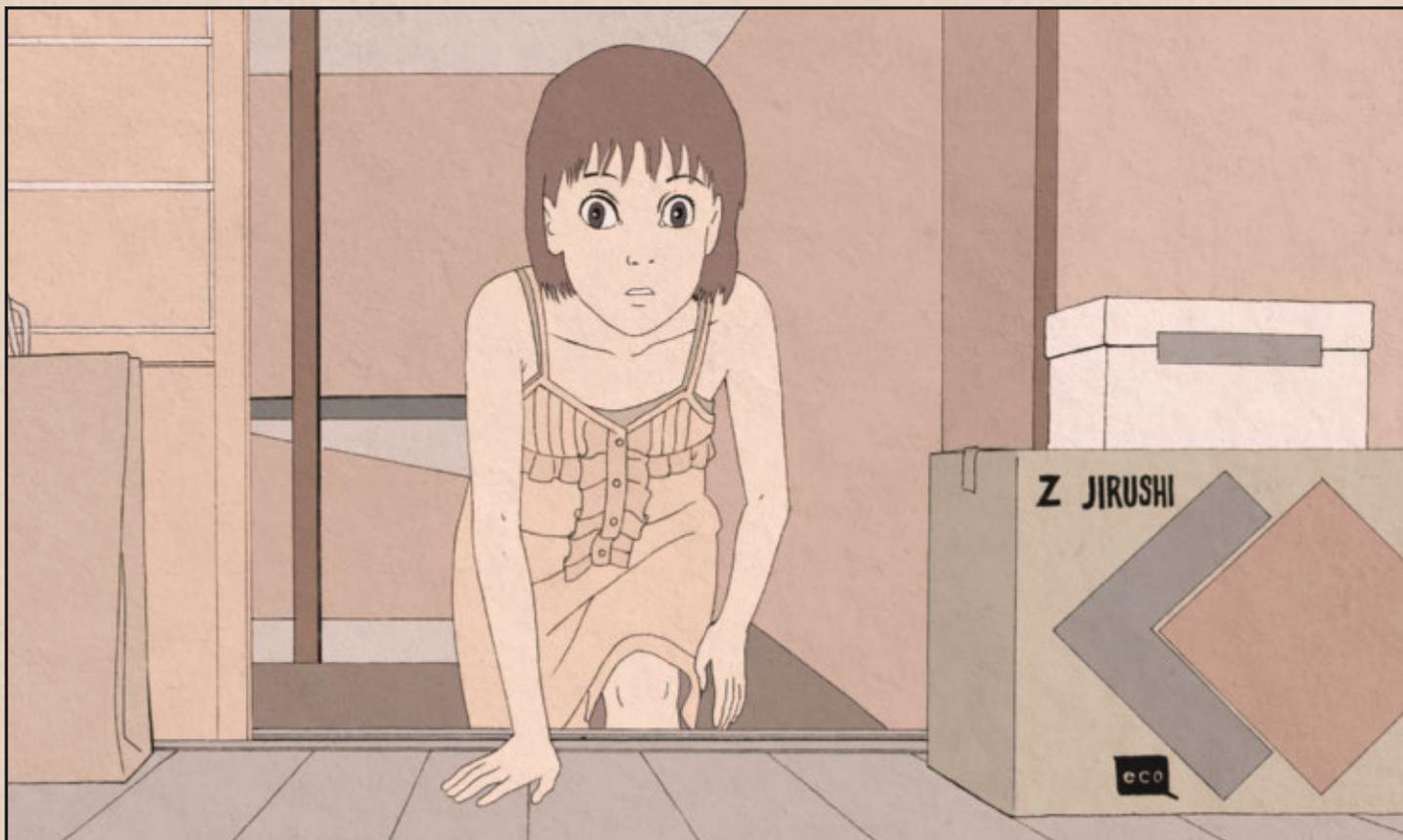


Il débutait comme ça : "Chère Momo..." , une lettre inachevée, qui ne contenait que ces deux mots. Avant de mourir, le père de cette enfant ne lui avait laissé que ce message interrompu. Qu'avait-il voulu lui dire ?



Shio est une île lointaine de l'archipel japonais. C'est là que Momo va vivre au début de l'été. Elle a 11 ans, elle est timide. Comme beaucoup d'entre nous l'ont été dans leur enfance. Les endroits nouveaux semblent étrangers, voire hostiles. Cependant la curiosité l'emporte. C'est aussi comme ça que commencent *Mon voisin Totoro*, *Le voyage de Chihiro*, ou la série *Keep Your Hands Off Eizouken!* et tant d'autres films.

Momo explore les nouveaux espaces et découvre ainsi le grenier, l'entrepôt des vieux souvenirs de son oncle et de sa tante. Les vieilles choses que nous n'utilisons plus ont une histoire, elles parlent.



Dans cet abri, Momo est à l'écoute d'objets d'autres époques. Chacun d'eux est une porte. Une porte du temps qui n'attend que d'être ouverte.



Là commence son voyage, mais aussi, secrètement, le mien. J'aime ce que Momo va découvrir ! Les kibyoshi.